

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Gabon-Gambie : des témoins de part et d'autre

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

MARDI 7 juin 2011. Stade Henri Sylvoz de Moanda. Bruno Ecuele Manga, Lloyd Palun, André Biyogo Poko et Pierre-Emerick Aubameyang faisaient partie du onze des Panthères du Gabon battu par la Gambie (1-0) en match amical.

Neuf ans après, ils sont, avec le gardien de but Yves Stéphane Bitseki Moto, éternelle doublure ou presque, les derniers témoins gabonais de la première opposition de l'histoire entre les deux pays. Mais, cette fois avec des enjeux différents. Étant entendu qu'en arrière-plan de la double opposition des 12 et 16 novembre 2020, il y a la qualification à la Coupe d'Afrique des nations (Can) Cameroun-2021. L'autre différence, côté gabonais, est que les joueurs en développement qu'étaient Palun et Poko, ont depuis rejoint Ecuele Manga et Aubameyang au rang de cadres des Panthères. Des locomotives dont on attend beaucoup, non seulement dans la double opposition à venir, mais aussi pour les deux derniers matchs qualificatifs de la poule C contre la République Démocratique du Congo (à domicile) et l'Angola (à l'extérieur). Avec au bout, l'objectif de la qualification pour une phase finale de Can qui serait la quatrième pour les deux premiers et la cinquième pour le dernier tandem cité. Un rendez-vous continental qui pourrait aussi être un joli bouquet final pour Ecuele Manga et Palun qui sont deux trentenaires sur le déclin.

En attendant, il leur faudra aider les Panthères à sortir vainqueurs ou indemnes du duel contre les Scorpions gambiens qui, comme en 2011 avec Paul Put, sont conduits par un sélectionneur belge, Tom Sainfiet en l'occurrence.

Présents eux aussi dans l'équipe de la première confrontation Gabon-Gambie, le défenseur Pa Madou Jagne et l'attaquant Ada-



Photo: Wilfried MBINAH

Neuf ans séparent Bruno Ecuele Manga de ses premiers duels contre les Scorpions de Gambie.

ma Jammeh se rappelleront certainement aussi au bon souvenir

de la victoire de Moanda. Espérant probablement un scénario

identique dans une autre ville (distante d'une cinquantaine de

kilomètres) de la province du Haut-Ogooué.

Les enjeux de la double confrontation RDC-Angola

Prosper Sax NZE BEKALE
Libreville/Gabon

LES Palancas Negras d'Angola jouent gros samedi 14 novembre prochain au stade des Martyrs-de-la-Pentecôte face aux Léopards de la République démocratique du Congo (RDC). En effet, avec zéro point au compteur, avant la 3e journée des éliminatoires de la 33e édition de la Coupe d'Afrique des nations, qui se jouera au mois de janvier 2022 au Cameroun, les Angolais savent qu'ils n'ont pas droit à l'erreur. Et sont obligés de remporter cette rencontre. Mais cela est une autre paire de manches. Car, en match officiel, l'Angola n'a jamais battu la RDC. En effet, sur les quatre dernières

confrontations entre les deux pays, les Congolais ont, à chaque fois, pris le meilleur. C'est dire combien la tâche sera ardue pour les poulains du Portugais Pedro Gonçalves. En cas de nouvelle défaite, c'en serait terminé pour l'Angola. Pour les Léopards de la République démocratique du Congo (RDC), qui totalisent deux points au compteur, l'équation est simple : prendre six points au soir du match retour, le 17 novembre, contre les mêmes Palancas Negras d'Angola. Avec huit points, la RDC est certaine de prendre au moins la deuxième place du groupe D. Voire en devenir le leader. Et ce, dans l'attente des résultats Gabon-Gambie des 12 et 16 novembre prochains. Pour terrasser les Angolais, le coach congolais,



Photo: DR

Les Léopards savent ce qu'ils ont à faire face aux Angolais.

Christian Nsengi Biembe Sese Seko, a battu le rappel de son artillerie lourde. Ainsi, le technicien congolais a convoqué, entre autres, Chancel Bemba (Porto), Christian Luyindama (Galatasaray), Cédric Bakambu (Beijing Guoan), Gaël Kakuta (Lens), Neeskens Kebano (Ful-

ham), Arthur Masuaku (West Ham) Quant aux Panthères du Gabon, l'équation se pose dans les mêmes termes : battre absolument à Franceville les Scorpions de Gambie. Avant d'aller négocier, quatre jours plus tard, la manche retour à l'Independence Stadium de Banjul.